

Dimanche 8 Novembre 2009

## Homélie du 27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Saint Pierre Saint Paul - Gognies-Chaussée

Ce soir l'Évangile de Saint Marc nous emmène à Jérusalem, dans le Temple. Le Temple qui était, voici 2000 ans, l'un des plus beaux bâtiments au monde.

Jésus vient prier dans le temple accompagné par ses disciples. Il regarde la foule nombreuse, venue parfois de très loin. Chacun dépose son offrande, sa participation à la vie du temple. Il y a là des gens riches qui déposent de grosses sommes d'argent et il y a là, une parmi d'autres, une pauvre veuve qui dépose deux piécettes. Qu'est-ce que c'est que deux piécettes face aux besoins immenses du Temple ?

Pourtant c'est elle que Jésus remarque : **Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde...** En entendant Jésus, on pourrait se dire que c'est une manière de parler. Mais, Jésus va beaucoup plus loin. Il nous fait découvrir comment les plus petits, les plus pauvres, les plus humbles sont capables de transformer le monde quand ils donnent de leur essentiel.

Cette veuve du Temple qui **a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre**, nous rappelle la veuve de Sarepta, qui partagea, durant un temps de famine, avec le prophète Élie ce qui lui restait de farine. Cette veuve du Temple nous rappelle tous ceux et toutes celles qui hier et aujourd'hui, n'ont eu que deux piécettes pour changer la vie, pour changer le monde.

Et pourtant ! Regardez qui a renversé le mur de Berlin, il y a 20 ans ? Des puissants, des grands, la force des armées ? Non, des petits, des anonymes, des gens comme la veuve du temple. Leurs deux piécettes, c'était de rester debout, de refuser ce qui leur paraissait contraire à la dignité humaine, d'entrer en dissidence en refusant d'espionner, de dénoncer, de renoncer. D'entrer en résistance et continuant à croire en la liberté, en la vérité, en la solidarité. Hommes et femmes de foi, hommes et femmes à mains nues, ils ont renversé les murailles de la honte.

Leur exemple nous guide aujourd'hui parce que des murs, il en reste. Et quand les murs qui séparent les humains sont invisibles, ils sont encore plus redoutables. Nous en connaissons tous de ces murs et le plus souvent nous avons l'impression d'être démunis, impuissants, sans plus de moyens que la pauvre veuve du temple. Et nous nous disons : "Ah, si j'étais Benoît XVI, ou Nicolas Sarkozy, ou Barack Obama, alors là je pourrai transformer le monde, changer la vie, détruire les murailles.»

Mais voilà, nous ne sommes que des pauvres veuves avec nos deux piécettes, ces pauvres veuves dont Jésus dit qu'elle ont **mis dans le tronc plus que tout le monde**. Alors, est-ce que ça veut dire que moi, je peux faire aussi plus que tout le monde pour changer ce monde, pour qu'ils prennent les couleurs de l'Évangile ? Moi le collégien avec tous mes devoirs à faire ? Moi le père ou la mère de famille, avec mon travail, mes 3 enfants, et tous mes soucis ? Moi, le retraité, qui avance en âge et dont les forces diminuent ? Moi, le prêtre avec toutes les demandes qui arrivent à la paroisse et les journées qui n'ont que 24 heures..

Alors regarde, regarde les deux piécettes que tu as dans les mains, regarde ce que tu as en toi comme talent, comme temps, comme générosité, comme amour, comme désir de suivre Jésus ! Cela peut te paraître si peu de choses face aux murailles qui restent à renverser en ce monde. Regarde bien tes deux piécettes, si toi aussi tu les donnes, si toi aussi tu te donnes, tu transformeras le monde, tellement plus que tu peux l'imaginer. Tu renverseras des murailles qui

paraissent indestructibles. Tu découvriras en toi une joie immense comme le chante le psaume :  
**Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu...**

*Amen.*